Histoires Pour Réussir Volume 2

Andrian, Nary

VISIT...

LANZAROTE

Caliente.com

Histoires Pour Réussir

Pour tout le monde !

VOLUME 2

NARY ANDRIAN

Histoires

Pour

Réussir

Volume 2

Nary Andrian

TABLE DES MATIERES

La maîtrise de soi-même
Tout action est importante
Courage, Téméraire et Peureux
1% d'inspiration et 99% de transpiration
L'Abondance
Utiliser les obstacles pour avancer
L'homme qui voulut construire un avion
Celui qui vient en paix
Pourquoi la régularité dans le temps est une clé du succès

La maîtrise de soi-même

L'histoire se passe sur un circuit de course automobile, Tommy, jeune pilote amateur mais déjà très talentueux, fait ses débuts dans la « cour des grands ».

Aujourd'hui, tout lui paraît bien nouveau et comme dans un rêve. Il côtoyait des noms prestigieux dans la discipline, et il à encore du mal à croire qu'il va maintenant se mesurer à eux, qui sont ses idoles depuis pas mal de temps.

Quelques heures avant le début de la course, son ingénieur l'appela pour un petit briefing :

« Tommy, les qualifications d'hier n'ont pas été trop mal pour nous, tu partiras donc en quatrième position, mais avant cela, je dois te donner des recommandations sur les pneus. »

« Oui », répondit Tommy, qui a toujours le trac pour sa première course en tant que professionnel.

« En fait, c'est la première fois que tu les utilises, et je te préviens que ces pneus ne s'utilisent pas comme tous les autres que tu as utilisés jusqu'à maintenant. »

« Ce sont des pneus qui sont assez solides pour tenir très longtemps, pour toute la course, même un peu plus au-delà, mais l'inconvénient, c'est qu'ils mettent du temps à chauffer, c'est-à-dire qu'il te faut quelques tours pour que tu peux les utiliser à fond et te fier complètement à eux. »

« Entendu », répondit Tommy.

« L'équipe ici va surveiller la température de tes pneus et on va te donner des indications par radio », continua encore l'ingénieur. « On

te demande juste de ne pas prendre de risque inutile tant que tu n'as pas parfaitement assimilé l'utilisation de ces pneus. »

« OK » répondit Tommy.

Le briefing terminé, le départ de la course est dans quelques minutes. Tommy alla se préparer, puis après il se dirigea vers son bolide. Les mécaniciens ont fait les derniers préparatifs sur la voiture et Tommy s'installa au volant.

Tout a l'air d'être parfait et Tommy s'élança, confiant, vers la ligne de départ. Son cœur battait à cent à l'heure, et il est tout excité à l'idée de cette première course. Enfin, son heure est venue, enfin il va devenir une célébrité comme ces pilotes autour de lui.

Déjà dans sa tête, il visualisa sa course : départ de la quatrième place, il a juste trois voitures devant à dépasser pour mener la course, et pourquoi pas, une première victoire ? Ce serait l'apothéose pour lui qui est un nouveau venu et que cela lancerait bien sa carrière.

Plus que deux minutes avant le départ, Tommy s'impatienta. Les voitures commencent à rugir, Tommy se sentait un peu nerveux, il ne faut surtout pas rater le départ sinon le rêve risque de s'envoler.

Plus que quelques secondes, les feux annonçant le départ s'allument en rouge, dès qu'ils s'éteignent, les pilotes peuvent s'élancer. L'attente semblait être une éternité pour Tommy.

Go !! les feux s'éteignent et une vingtaine de bolides tous aussi puissants les uns que les autres s'élancent dans un bruit assourdissant. Malgré sa nervosité, Tommy parvenait à démarrer correctement et à conserver sa place malgré les assauts des voitures derrière lui.

La voix de son ingénieur crépitait dans son casque : « Joli départ ! Tommy, maintenant, reste calme et suis juste les autres devant. »

Tommy se rappelle des pneus, il répondit « OK » et se concentre sur la

route et les voitures qui le précèdent. Un tour de circuit passe, puis encore un autre, personne parmi les concurrents ne semblent tenter quoi que ce soit, se contentant juste de maintenir les distances.

Tout à coup, la voiture devant Tommy glissa largement dans un virage. Le sang de Tommy ne fit qu'un tour, il y a une bonne centaine de mètres entre eux mais voilà une opportunité qui s'offre, se disait Tommy.

Tout à coup son pied écrasa l'accélérateur pour se rapprocher de son adversaire, mais ayant rattrapé sa voiture, celui-ci ne semblait pas vouloir se laisser faire et se rapprocha de Tommy pour l'empêcher de passer devant.

« Pas encore ! » hurla son ingénieur dans la radio. Mais Tommy ne l'entendit plus, il ne pensait plus aux pneus qui n'ont pas encore suffisamment chauffés. Il pensait juste à cette place à prendre, tourna le volant pour prendre une voie de libre et accéléra encore à fond.

Mais soudain, l'arrière de la voiture de Tommy glissa aussi. Le coup de volant était trop brusque et les pneus qui ne sont pas encore au maximum de leur adhérence n'ont pas pu retenir la voiture. Tommy relâcha l'accélérateur mais trop tard ! la voiture partit en tête-à-queue, sortit de la piste et s'immobilisa dans le gravier, Tommy n'ayant rien pu faire.

Il y eut un cri dans la radio, puis le silence. La voiture immobilisée, Tommy se rend compte maintenant de son erreur, s'il avait fait preuve d'un peu de self-control, s'il a attendu que les pneus atteignent leur niveau d'adhérence optimal, son rêve de victoire ne se serait pas envolé en quelques secondes.

« La maîtrise de soi-même est un ingrédient indispensable au succès ».

Tout action est importante

Dans un grand orchestre philarmonique, il y avait d'innombrables instruments joués par d'innombrables musiciens : les trompettes, les violons, les pianos, les contrebasses, les cymbales, les tambours, les guitares, une harpe, des flûtes, et encore d'autres instruments.

Au milieu, le chef d'orchestre donnait la mesure et ordonnait la cadence de tout ce beau monde, qui remplissait une large salle entière.

Lors d'une répétition, les musiciens devaient jouer un morceau particulièrement complexe. Tous les instruments étaient utilisés.

Un flûtiste jouait comme les autres musiciens, mais dès que tous les instruments sonnaient ensemble, il lui semblait que ce qu'il jouait ne s'entendait plus et que c'était noyé dans les sons des autres instruments.

Finalement, il se dit « peu importe que je joue ou pas, c'est la même chose, on ne peut pas entendre ma flûte dans ce morceau ».

Il arrêta donc de jouer de sa flûte, mais à ce moment précis, le chef d'orchestre fit signe à tout le monde de s'arrêter également.

« Qu'est-ce qui se passe ? demanda le chef d'orchestre, je n'entends plus la musique d'une flûte ! ».

Et le flûtiste reprenait alors le morceau avec les autres.

« Vous ne pourriez peut-être pas éradiquer la faim dans le monde, mais vos actions – aussi petites ou insignifiantes soient-elles – font une grande différence pour ceux qui croiseront votre chemin ».

« Une goutte d'eau n'est rien par rapport à l'océan – mais sans cette goutte,

il manquerait quelque chose à l'océan. »

Courage, Téméraire et Peureux

Trois hommes partirent pour un long voyage traversant plusieurs contrées : le premier s'appelait Courage, le second Téméraire et le troisième Peureux. Après avoir traversé bien de plaines, vallées, et montagnes, ils arrivèrent devant un précipice qu'ils devraient traverser.

Courage s'assis et se mit à réfléchir sur comment franchir ce précipice et arriver de l'autre côté.

Téméraire s'approcha du gouffre et se disait que s'il prenait suffisamment d'élan et qu'il courait très vite, il parviendrait sûrement à pouvoir sauter le précipice et atterrir de l'autre côté.

Peureux n'osa même pas s'approcher du gouffre et se disait que quoi qu'on fasse pour traverser, ce serait toujours trop dangereux et qu'il vaut mieux rebrousser chemin. Il s'en alla donc retourner d'où il venait et renonçait au voyage.

Fortement convaincu de sa capacité à sauter le précipice, Téméraire prenait son élan, puis se mit à courir de toutes ses forces et sauta pour arriver à l'autre côté, mais il a trop sous-estimé la distance qui sépare le vide de l'autre côté, si bien qu'il tomba dans le vide et disparut.

Courage a eu une idée : il alla chercher des arbres suffisamment longs puis les coupa, ensuite il a construit un pont avec ces arbres en utilisant sa corde. Après, quand il a fini de tester si le pont est bien solide et qu'il pourrait supporter son poids, il se mit à le mettre en place.

Seul Courage est parvenu à traverser le précipice et à continuer le voyage.

« Les perdants évitent le risque, les gagnants le calculent, et les inconscients l'ignorent, mais seuls les gagnants réussissent. »

1% d'inspiration et 99% de transpiration

J.R. est un auteur à succès, ses histoires et ses romans se sont vendus à des millions et des millions d'exemplaires et cela a fait sa fortune. Ses best-sellers ne se comptent plus tellement ils sont nombreux, et il est devenu une célébrité parmi les plus respectées du milieu littéraire.

Un journaliste d'une publication à gros tirage a fait une interview avec J.R., il lui a demandé quels peuvent bien être les origines de son succès :

« On parle de vous comme une personne très talentueuse dans le domaine de l'écriture, que vos inspirations sont hors du commun, que pouvez-vous nous dire à ce sujet ? » questionna le journaliste.

« Je ne vois pas trop cela comme cela, répondit J.R., il m'arrive évidemment – comme tous les auteurs – d'avoir des moments et des bouffées d'inspiration, mais je n'attribue pas mes résultats à cela. »

« Et pour le talent, je ne pense pas que j'ai des talents innés, en tout cas pas pour l'écriture. »

« J'ai passé des années et des années de ma vie à lire beaucoup d'auteurs. J'ai étudié plusieurs styles. J'ai mis des années à créer le mien et à le perfectionner. »

« J'ai écris beaucoup d'ouvrages dont la majorité est resté à l'état de manuscrit, tellement leur qualité était pitoyable. J'ai publié beaucoup de livres qui ont été des échecs si on parle du nombre d'exemplaires vendus. »

« Quand j'écris, il se passe des moments où j'efface des dizaines de pages déjà écrites quand je trouve que ce n'est pas au niveau de ce que je recherche. Je travaille beaucoup en m'imaginant le lecteur du livre :

est-ce que ce que j'écris captive son attention ? comment pourrais-je le surprendre ? qu'est-ce que je peux faire de mieux pour lui faire ressentir une forte émotion ? ».

« Je ne me fie pas seulement au talent ou à l'inspiration, j'attribue le succès à un travail sérieux et acharné, à une accumulation de compétences, de bonnes et de mauvaises expériences. »

R.K. était un champion du monde poids lourd dans la dure discipline qu'est la boxe. Ses combats étaient légendaires et sont restés dans les annales de la discipline. Son nom est toujours synonyme de la suprématie suprême même longtemps après qu'il s'est retiré des rings.

Tout le monde parlait de lui comme « les poings les plus puissants du monde », ou encore « celui qui peut tout encaisser », ou encore « les coups à la vitesse de la lumière ».

Mais dans une interview, R.K. disait que n'importe qui qui voulait devenir un champion du monde peut le devenir, que ce ne sont pas les atouts physiques qui conditionnent le succès, mais bel et bien tout ce qui est « dans les coulisses » de ce qui est visible pour le commun des mortels.

R.K. disait qu'étant enfant et adolescent, il était plutôt petit et chétif, et rien ne le prédisposait à devenir un champion du monde de boxe.

Il disait aussi que plusieurs des adversaires qu'il a combattus étaient largement plus forts et plus puissants que lui, et que ce n'est pas sa rapidité ni la puissance de ses coups qui l'ont hissé au titre de champion.

Il travaillait chaque jour sur son physique et sur son mental. Il connaissait toutes ses faiblesses et travaillait constamment à les éliminer ou au moins à les atténuer, ou au pire à trouver une parade. Il était parfaitement conscient de ses capacités et de ce qui lui est difficile ou même impossible de faire, tout en cherchant toujours à s'améliorer jour après jour.

Il a pu battre certains de ses adversaires les plus forts en visionnant leurs combats pendant des heures et des heures. Il essayait ainsi de trouver leurs points forts et leurs points faibles. Il visualisait déjà dans sa tête comment pourrait se dérouler le combat avec cet adversaire avec ses capacités actuelles, et dans le moindre doute, il n'hésitait pas à travailler encore davantage sur lui-même.

Il a dit que chaque combat était pour lui comme une sorte de découverte de lui-même, que ce soit un combat perdu ou un combat gagné. Chaque combat lui révélait où il en était, à quel niveau il se situait. Il a affirmé même que les combats qu'il a perdus lui ont apporté plus de leçons que ce qu'il a gagné.

Il est loin d'être un génie comme certaines personnes le disaient, prétendant qu'il peut affaiblir psychologiquement un adversaire rien qu'en montant sur le ring. R.K. disait que c'était souvent même l'inverse qui se produisait, qu'il lui arrivait de prendre peur en voyant son adversaire pour la première fois.

Mais que le travail quotidien et régulier sur son mental, sur comment dominer ses peurs, par l'intimidation d'un adversaire ou par la douleur provoquée par ses coups, qui lui ont permis d'avoir le dessus « psychologiquement » dans un combat. Et de ce fait, de bénéficier d'une sérieuse option sur la victoire.

Ce sont les nombreuses leçons qu'il a accumulées au cours de sa carrière et de son travail assidu pour s'améliorer sans cesse qui l'ont propulsé au titre suprême, et qu'il n'avait rien de plus, voire même beaucoup moins, que les autres au départ.

La télévision ne montre pas le travail de toute une vie d'un champion, conclut enfin R.K., la télévision ne montre que le spectacle, les moments de triomphe ou de défaite. Les secrets du succès des champions ne se voient que là où il n'y a pas de caméras.

M.C. est une célébrité mondiale du show-biz. Chanteuse et interprète célèbre, elle a sorti des disques et albums qui se sont écoulés aussi à des millions d'exemplaires.

Adulée par des millions de fans dans le monde, ses tournées déclenchent de véritables marées humaines et les queues pour assister à ses concerts atteignent des kilomètres.

Quand on a aussi interrogé M.C. sur les secrets de son succès, sur son avis quand on dit que sa voix est sublime, que son physique est particulièrement attrayant, ou qu'elle est une artiste très talentueuse, sa réponse aussi était des plus inattendues :

« A mes débuts ma voix était horrible, disait-elle, en plus j'avais un fort accent dont j'ai appris à m'en défaire par un travail long et fastidieux. »

« J'ai appris aussi à maîtriser ma voix, à la rendre plus mélodieuse. Cela fût long et dur, cela m'obligeait à m'entraîner pendant des heures, chaque jour, avec des résultats qui venaient au compte-goutte. »

Et son avis sur sa beauté ou son physique de rêve :

« Je connais des femmes cent fois plus belles et plus attirantes qui sont de parfaites inconnues, riait-elle, et j'en déduis que le succès et la célébrité ne reposent pas sur l'apparence. Parmi les plus grandes célébrités mondiales on trouve beaucoup de personnes aux physiques différents, voire même opposés. »

« On aime véhiculer l'idée que l'apparence physique a un rôle dans le succès, mais c'est faux. Les gens peuvent vous aimer quelle que soit votre apparence, et les gens peuvent aussi vous détester quelle que soit votre apparence. »

« On apprécie les gens par les émotions qu'ils nous font ressentir, continua M.C., on n'attire pas les gens par le physique, même si on peut nous le faire croire, on attire les gens par ce que nous dégageons. »

« J’essaie toujours de dégager du positif à travers ce que je fais. J’essaie de faire vibrer les gens qui sont à mon contact, et aussi de vibrer avec eux, j’essaie de leurs faire ressentir ce que je ressens à travers ce que je fais. »

Et sur son immense talent, elle éclata de rire :

« Si j’étais vraiment une personne talentueuse hors du commun, disait-elle, je n’aurais pas besoin de passer ma vie dans les studios à travailler sur des chansons ou à faire des répétitions. Je passerais la majorité de mon temps à la plage ou à ne rien faire au bord de la piscine ! ».

« Une personne talentueuse n’est rien d’autre qu’une personne passionnée. J’adore ce que je fais, et il m’arrive de travailler des jours et des nuits d’affilé sur une chanson, un enregistrement ou une chorégraphie. Sans travail, le talent n’est rien et il est illusoire de seulement se reposer sur cela. On n’a pas besoin de grand-chose pour débuter, mais il faut faire beaucoup de choses pour réussir. »

Sur la question qui lui demandait son avis sur pourquoi tant de personnes échouent dans la quête de la célébrité, elle répondit :

« Tout le monde échoue à un moment ou à un autre. On peut même échouer un nombre incalculable de fois, j’ai été déçue tellement de fois dans ma vie que je n’arrive plus à les compter. Mais en réalité, l’échec n’existe pas, c’est aussi une illusion. »

« Une illusion de fin alors qu’on doit continuer le voyage. L’échec n’existe que pour éprouver la détermination d’une personne à obtenir ce qu’elle veut ou à atteindre un objectif. L’échec filtre ceux qui vont continuer et ceux qui vont abandonner, et cela ne dépend que de la personne elle-même».

« Le succès, c’est 1% d’inspiration et 99% de transpiration ».

L’Abondance

Un père et son fils passaient un dimanche ensoleillé à la pêche.

Pendant un moment où c’était bien tranquille, pas le signe d’un poisson en vue, le garçon demanda subitement à son père :

« Papa, qu’est-ce que cela veut dire « abondance » ? j’ai vu cela dans le dictionnaire ».

Le père réfléchit un instant, puis répondit :

« L’abondance, c’est quand par exemple il y a une personne qui arrive et qui nous demande de lui donner tous les poissons qu’on a attrapés, et qu’on lui les donne tous parce qu’on sait qu’on va encore en attraper beaucoup. »

« L’abondance, c’est comme l’air que tu respires, tu sais qu’il y en aura toujours assez et suffisamment pour tous. »

« L’abondance c’est quand tu ne conserves et ne gardes pas précieusement et jalousement ce que tu possèdes de peur de la perdre un jour. »

« L’abondance c’est quand tu ne calcules pas ce que tu donnes et ce que tu vas avoir, parce que tu sais et tu es convaincu que tu ne seras jamais lésé, peu importe ce qui se passe. L’abondance c’est quand tu donnes sans compter, parce que tu sais que la vie ne vas pas aussi compter pour te donner en retour. »

« L’abondance, c’est comme l’amour d’un père et d’une mère, il y en a toujours à donner et à partager, peu importe le nombre des enfants et la quantité de temps passé à donner et à partager cet amour. »

« L’abondance c’est comme l’eau d’une source, elle ne s’épuise jamais. »

« L’abondance c’est de voir les possibilités infinies pour arriver à tout ce qu’on veut dans la vie. L’abondance c’est de voir plusieurs portes qui s’ouvrent quand il y en a une qui se ferme. »

Le petit garçon répondit :

« Cela a l’air formidable ! papa, mais comment peut-on l’avoir ? ».

« Il est déjà en toi, répondit le père, l’Abondance est déjà en tout le monde, mais bien peu la voit. »

« Pourquoi ? s’étonna le garçon, pourquoi peu de personnes la voit ? ».

« Parce que beaucoup de personnes laisse la Peur lui faire de l’ombre, répondit le père. Quand la Peur est présente, elle cache l’Abondance. »

« La Peur ? demanda le petit garçon, et c’est quoi véritablement, la Peur ? »

« La Peur, c’est quand tu ne donnes pas à autrui de peur que tu n’auras plus rien pour toi. »

« La Peur c’est comme la lumière d’une bougie dans la nuit, ce n’est pas assez forte pour éclairer toute une pièce. »

« La Peur c’est quand tu es pris dans de longues négociations et marchandages concernant tes intérêts. »

« La Peur c’est quand tu es jaloux des autres, de ce qu’ils sont ou de leurs possessions, parce que tu as peur de paraître inférieur. »

« La Peur c’est quand on ne fait rien d’autre à part accumuler et amasser tout ce qu’on peut, même ce qui est inutile. »

« La Peur c'est de s'accrocher désespérément à une cause perdue. »

« La Peur c'est quand tu commences à ne voir que toi-même et que les autres deviennent invisibles à tes yeux. »

« La Peur c'est que tu n'oses pas prendre un risque que tu sais nécessaire pour atteindre un but. »

« Et comment fait-on on pour vaincre la Peur ? » demanda le garçon.

« En faisant Confiance, la Confiance chasse la Peur, et l'Abondance peut ainsi apparaître ». répondit le père.

Utiliser les obstacles pour avancer

Un jour, un jeune homme vint voir le Vieux Grand Maître Sage.

« Maître, je veux que vous m'appreniez comment réussir » lui demanda-t-il.

« Très bien », dit le Maître, et il l'emmena à l'intérieur d'une salle du temple.

« Voilà ta leçon, dit le Maître en lui montrant une orange, ce fruit représente ton but. Tout ce que tu as à faire, c'est de t'en emparer. »

Et par une incantation magique, le Maître suspendit l'orange au plafond.

Le jeune homme réfléchit : « Comment pourrais-je l'avoir ? en utilisant une échelle ». Et il se mit à chercher une échelle, en trouva une, puis réussit à décrocher l'orange.

« Bien ! disait le Maître, encore une fois, maintenant ».

Et par une incantation magique, l'orange fût de nouveau suspendue au plafond mais en plus le jeune homme se trouvait poings liés par des cordes, comment il pourrait maintenant atteindre le fruit ?

Il eut une idée, il s'efforça de saisir l'échelle par ses mains liées, l'éleva pour atteindre l'orange, secoua le fruit pour le faire tomber, et finalement le ramassa tant bien que mal sur le sol.

« Très bien ! félicita le Maître, bon, encore une fois, maintenant. »

Et une incantation magique : le fruit se trouva alors sur une table mais

très loin du jeune homme, et subitement aussi ses mains se trouvent liés, ainsi que ses pieds ! il ne pouvait plus marcher !

Les liens étant très serrés, le jeune homme pouvait à peine bouger. Il se roula donc sur le sol, c'était douloureux, mais il se disait que c'était un bon moyen, et il se roula encore et encore jusqu'à atteindre la table qu'il renversa, faisant tomber le fruit et s'en empara avec difficulté.

Le Maître s'exclama : « Excellent ! continuons encore ».

Encore une incantation magique, et soudain un mur d'environ une centaine de mètres apparut.

« Le fruit se trouve de l'autre côté », dit le Maître.

Là, le jeune homme se trouvait perplexe, que faire ? et il n'y a pas d'échelle assez haute pour escalader ce mur, et le faire à la main est impossible.

Il alla chercher un marteau, frappa le mur de toutes ses forces pour le défoncer mais peine perdue, c'était extrêmement solide.

Il resta là pendant plusieurs minutes, ne sachant que faire. Le Maître le regarda, patiemment, puis dit :

« Utilise les obstacles pour avancer ».

Comment ? pensait le jeune homme dans sa tête. Il eut l'idée d'utiliser une corde mais comment l'accrocher ? cette fois, cela paraît vraiment impossible.

Utiliser les obstacles pour avancer … qu'est-ce que cela veut dire ? l'obstacle maintenant c'est ce mur, et le mur est fait de briques …

Mais voilà ! l'idée jaillit en lui : il lui faut des briques pour assembler

une sorte d'escalier permettant d'atteindre le haut du mur et ainsi de passer de l'autre côté !

Il s'en alla chercher des briques, beaucoup de briques. Et il commença à les empiler solidement pour former des marches pour arriver à atteindre le haut du mur.

Cela a pris des heures, et aussi beaucoup d'efforts et d'énergie de la part du jeune homme. Finalement, il arriva à former les marches, accrocha une longue corde à une pile de briques pour lui permettre de descendre et passa enfin au dessus du mur, épuisé, mais heureux d'avoir réussi.

Le Maître applaudit :

« La leçon est maintenant terminée, dit-il, tu as prouvé que tu as assez de détermination pour réussir. »

« La détermination est la base de tout accomplissement. »

« Rappelle-toi toujours qu'il y a toujours un moyen quelles que soient les épreuves auxquelles tu dois faire face pour accomplir ce que tu veux. »

« Tu peux toujours avoir à souffrir dans l'exécution de tes plans. Les personnes qui ont peur de souffrir n'arriveront jamais à rien. Tu ne dois pas souffrir inutilement, mais si cela est nécessaire dans la poursuite de ton objectif, tu dois l'accepter. »

« Des personnes se plaignent d'avoir les poings et les pieds liés pour pouvoir atteindre leur but, mais leurs plaintes ne les aideront jamais, bien au contraire. »

« Au lieu de se plaindre, ils devront se concentrer sur ce qu'ils peuvent faire. »

« L’exécution de tes plans pour atteindre ton objectif peut être long et pénible, comme assembler à la main un escalier de briques. Tu dois donc être patient et ne pas te décourager sur ce que tu dois faire. »

« Quelquefois, des personnes seront là pour t’aider et de donner conseil, écoute-les ».

« Et crois-moi, restes toujours sur chemin et tu accompliras tout ce que tu voudras. »

L’homme qui voulut construire un avion

James s’est mis en tête de fabriquer un avion. Oui, un avion qui pourrait vraiment voler et emmener une personne, il en parla à ses amis pour leurs demander s’ils peuvent l’aider.

« Tu es fou ? s’exclama un de ses amis, tu n’y connais rien en avion, tu ne sais pas comment les fabriquer, et tu n’en a jamais fabriqué un dans ta vie ! ».

« Oui, je n’y connais rien, répondit-il, et je n’en ai jamais fabriqué un, mais il y a un début à tout. »

Et les autres riaient et se moquaient de lui, mais James voulait vraiment construire cet avion, et effectivement, il aime bien ces engins, mais n’a absolument aucune idée sur comment en fabriquer un.

Il se mit donc à chercher des livres, des documents et des informations sur les avions et sur leur construction. Il s’informa sur les matériaux à utiliser, sur les différentes pièces à assembler, où on peut s’approvisionner sur ces matériaux et sur ces éléments nécessaires.

Et d’après les informations qu’il a trouvées, il lui faut aussi travailler et transformer certains matériaux, et ce travail nécessite un professionnel pour le faire.

James s’informa encore sur ces professionnels pouvant faire le travail dont il a besoin pour son projet : leurs prix étaient bien hors de portée d’un simple amateur comme lui.

Impossible de construire l’avion sans ces matériaux travaillés, James se demanda comment il pourrait réunir tout cet argent.

Il pensait à ses possessions dont il pourrait vendre et les passa en revue : mais il n'en tirerait pas grand-chose. Ce qu'il possédait étaient tous trop vieux ou trop usés, surtout qu'il n'avait pas grand chose.

Il passa des jours et des jours à réfléchir. Il alla demander un prêt à la banque, mais après l'écoute d'un projet aussi farfelu que de construire un avion par une personne qui n'y connaît presque rien, le banquier le jeta dehors sans ménagement.

Plusieurs jours s'écoulèrent encore, James n'a toujours pas trouvé d'idée ou un moyen pour réunir l'argent dont il a besoin. Il pensait à l'idée d'abandonner le projet, que ses amis ont peut-être raison mais se disait aussitôt que c'est quand même là l'occasion de terminer enfin quelque chose, surtout qu'il n'a jamais rien accompli dans sa vie.

Mais un matin, le téléphone sonna. A l'autre bout du fil, une voix de femme demanda James :

« Allo ? c'est bien Monsieur James à l'appareil ? »

« Oui, c'est bien moi, c'est qui ? »

« Je suis un journaliste de la chaîne de télévision locale, on a entendu dire que vous projetez de construire un avion tout seul. L'histoire nous a intrigués et on cherche exactement ce genre d'histoires à diffuser sur notre chaîne. Est-ce exact que vous avez ce projet extrêmement ambitieux ? »

« Pas si ambitieux que cela, répondit James, ce sera juste un petit avion à hélice, biplace au mieux, rien de très sophistiqué. C'est juste un projet que je voulais réaliser depuis un bon bout de temps. »

« Oh, cela nous intéresse au plus haut point, répondit la voix à l'autre bout du fil. Vous savez, les personnes par lesquelles nous avons entendu votre histoire parlaient comme si vous n'allez jamais pouvoir terminer cet engin, que vous êtes comme une sorte d'allumé. Ce genre

de défi captive beaucoup les gens. Pouvons-nous nous arranger un rendez-vous ? »

« Bien sûr, répondit James, vous pouvez venir quand vous voulez ». Et James leurs donna son adresse.

Le jour même, l'équipe de télévision débarqua chez James et le filmèrent ainsi que toute sa maison. Ils filmèrent aussi tous les plans que James a dessiné, tout le matériel qu'il a pu amasser. Ils l'interrogèrent aussi longuement sur son projet de construire un avion à partir de rien, avec si peu de connaissances et de compétences sur le sujet.

James est devenu subitement célèbre dans toute la ville. Des centaines de gens lui écrivent chaque jour pour l'encourager. Les lettres ne cessent d'arriver. Bientôt, même une foule de curieux et de « supporters » fraîchement nés s'amassaient même devant sa maison, voulant rencontrer et voir cet homme ordinaire au défi incroyable.

Encore un matin, le téléphone sonna encore. A l'autre bout, c'est cette fois une voix d'homme que James entendit :

« Allo, Monsieur James ? ici Monsieur Smith de la banque UTB, puis-je m'entretenir avec vous un moment ? »

« La banque UTB ? », dit James, et il se rappela que c'était cette banque qui l'a jeté dehors.

« Oui, heu on a entendu votre histoire, et on est prêt à vous financer pour construire cet avion, au montant que vous voulez. »

« Et pourquoi avez-vous subitement changé d'avis alors vous m'avez carrément jeté dehors quand je suis venu vous voir ? » cria James avec colère.

« Ecoutez, reprit la voix à l'autre bout du fil, on a fait une erreur. Vous savez, vous êtes une célébrité maintenant, tout le monde vous voit à la

télévision, et tout le monde vous aime bien. Contrairement à ce que vous avez pu croire, on aide les gens qui veulent réussir. »

« Non, coupa James avec fermeté, vous voulez simplement associer votre image à mon projet. Vous voulez juste vous faire de la publicité sur cette histoire. Vous n'en avez rien à faire des personnes qui veulent accomplir quelque chose. »

« Je ne veux pas de votre argent, et je ne voudrai jamais avoir affaire avec vous. » et James raccrocha.

La main encore sur le combiné, James trembla. Il vient peut-être de réduire définitivement à néant les chances qu'il a de finir cet avion. Il n'a pas encore trouvé l'argent nécessaire pour acheter et faire travailler les pièces restantes, et pire encore, il y a maintenant des milliers de personnes qui vont voir son échec en direct.

Il se leva et décrocha encore le téléphone, pour appeler l'équipe de télévision.

« Oui ? répondit la femme avec laquelle il s'est entretenu la première fois. »

« J'ai une annonce à faire sur le projet », répondit James.

« Une annonce de quel genre ? » interrogea la dame.

« Il me faut encore 75 000 dollars pour acheter les pièces restantes et pour transformer des matériaux, et je n'ai absolument aucune possibilité d'avoir cet argent. »

« Je vais annoncer que le projet est abandonné et que je suis désolé de décevoir tout le monde. »

Il y eut un moment de silence à l'autre bout du fil, puis la dame reprit :

« James, on ne peut pas laisser cette histoire se terminer comme cela. Vous savez, les gens aiment les fins heureuses. Vous êtes déjà comme une sorte de héros pour beaucoup de monde. »

« Si vous abandonnez maintenant, ce sera mauvais pour vous, pour nous, mais aussi pour toutes les personnes que vous avez inspiré par votre projet fou. »

« On doit pouvoir trouver un arrangement pour cela. Ecoutez, on va en discuter et on vous rappelle. Mais surtout enlevez cette idée d'abandonner de votre esprit ! ».

Deux heures plus tard, l'équipe de télévision débarqua de nouveau chez James. La dame, souriante, lui tendit une enveloppe :

« Voici de la part de la chaîne, dit-elle, c'est juste 25 000 dollars et je sais que ce n'est pas suffisant, mais on a une idée. »

James ouvrit l'enveloppe et sortit le chèque, les larmes lui montaient aux yeux. Même seulement pour cette confiance qu'on lui accorde, il se doit de réussir.

« Voilà, continua encore la dame, on va faire une levée de fonds. Nous avons aussi conclu des accords avec plusieurs autres chaînes de télévision locales et nationales pour relayer cette levée. Cela sera transmis dans tout le pays »

« Et vous croyez que les gens vous donner pour seulement réaliser le rêve fou d'un homme ? » demanda James.

« Ce n'est pas seulement votre rêve, répondit la dame, ou exactement, ce n'est PLUS seulement votre rêve. »

« Les gens se sont attachés à vous, James, votre rêve est aussi devenu leur rêve. S'il ne se réalise pas, ils seront encore plus déçus et plus malheureux que vous. »

« Vous avez montré qu'il faut oser faire et tenter ce qui semble impossible. Comme je vous l'ai dit, vous avez inspiré des milliers de gens. Ces gens-là iront jusqu'au bout si vous irez aussi, vous comprenez ? »

« Je crois que je commence à comprendre, répondit James, en fait, il ne s'agit plus de construire un appareil volant, c'est devenu plus que cela. »

« Exactement, répondit la dame, votre avion est maintenant un symbole pour des milliers de personne, vous comprenez maintenant à quel point il est important que vous allez jusqu'au bout ? »

« Oui, je vais aller jusqu'au bout, dit James sur un ton décidé, des milliers de personnes risquent de tuer leurs rêves si je tue le mien. Je dois donner l'exemple. »

La dame sourit et annonça : « OK, on est en direct dans dix minutes. »

Mais tout à coup, James la rattrapa : « Mais que dois-je leurs dire ? »

« Juste la vérité, répondit la dame, soyez vous-même, avec votre franchise habituelle. Vous verrez, les gens sentent cela. La sincérité est toujours ce qu'il y a de plus efficace. »

James sentit le trac lui gagner. Il alla bientôt s'adresser à des milliers de personnes, leurs dire de mettre la main au portefeuille. Cela a l'air d'être extrêmement gênant, pensait-il, mais il pensait aussi que ces milliers de personnes veulent aussi le voir réussir, veulent aussi voir un « happy ending », une fin heureuse à l'histoire.

« 3 minutes » annonça le cadreur, et le cœur de James battait la chamade. Et si personne ne faisait un don ? et si cette levée de fonds serait un échec ? et si ce qu'ils vont récolter ne sera pas suffisant ?

« une minute avant de passer à l'antenne » annonça de nouveau le

cadreur. Peu importe le résultat, se disait finalement James, on trouvera toujours un moyen, il se leva et se dirigea vers la scène de prise de vue, plein d'énergie et de courage.

James délivra un fabuleux discours dans lequel il ne se contentait pas seulement d'inviter les auditeurs à l'aider dans son projet, mais aussi il parla de l'importance des rêves et des ambitions de tout être humain sur la terre.

A la fin de son discours, la foule de personnes qui a squatté le devant de sa maison depuis plusieurs jours se leva et se lança dans une avalanche d'applaudissements.

Dès le lendemain matin, les locaux de la chaîne de télévision furent submergés par les appels téléphoniques, les lettres et les chèques suite à la levée de fonds.

Tout s'est enfin calmé après quelques jours, et d'après les comptes, on a récolté 157 458 dollars et quelques cents, plus que le montant dont James a besoin pour finir l'avion !

Une semaine après, l'avion fût terminé et James le fit voler pour la première fois. James réserva le reste de l'argent récolté pour « aider d'autres qui veulent réaliser aussi leurs rêves », disait-il.

« Pour réaliser un rêve, il suffit de le vouloir, un moyen apparaîtra toujours. »

Celui qui vient en paix

Une grenouille et un dragon se rencontrèrent un jour et se mirent à discuter :

« Regardes-moi, dit le dragon, j'ai de puissantes ailes qui me font voler plus vite que le vent, je peux cracher du feu, mes griffes sont tranchantes comme des lames et les hommes ont peur de moi ».

Et il ria en voyant la grenouille : « Et toi, tu es si petite qu'on peut t'écraser juste avec un pied. Tu n'as aucun pouvoir et tu n'es rien comparé à une créature comme moi ».

« Tu es bien sûr de toi, répondit la grenouille, mais je te propose qu'on aille tous les deux voir les hommes et je parie que j'y survivrai plus longtemps que toi. »

« Hahahaha ! le dragon éclata de rire, très bien, dit-il, je relève le défi ! ».

Et ils allèrent tous les deux jusqu'au village le plus proche.

A l'entrée du village, le dragon poussa un hurlement terrifiant, cracha de longues flammes et les gens s'enfuirent en courant. Mais peu de temps après, les hommes sortirent armés d'arcs, de flèches et de lances et se mirent à attaquer le dragon. Bientôt devant le courage des villageois, le dragon fut forcé de battre en retraite après avoir été blessé par de nombreuses flèches.

La grenouille se contenta de se rapprocher d'une petite fillette qui la remarqua par ses petits grognements.

« Oh une petite grenouille !, s'exclama-t-elle, tiens, je vais l'emmener à la maison et le mettre dans l'eau, elle a dû se perdre. »

Et la grenouille gagna ainsi son pari contre le dragon.

« Peu importe qu'on soit fort et puissant, ce n'est qu'en venant en paix qu'on peut gagner dans la vie. »

Pourquoi la régularité dans le temps est une clé du succès

Comment l'eau peut-elle creuser et dissoudre un rocher ?

Par des gouttes qui tombent régulièrement, chaque minute, chaque heure, chaque jour, chaque mois, chaque année, incessamment. Le roc, aussi dur soit-il, est progressivement dissous par l'eau, qui à son opposé, n'a aucune solidité.

Comment parvient-on à créer des immeubles, des châteaux ou des maisons immenses ?

Par de multiples petits travaux effectués jour après jour et de multiples petits matériaux assemblés indéfiniment. Ces centaines ou ces milliers de petites tâches et de petits matériaux, régulièrement accomplies et mis en place chaque heure, jour, mois, et année finissent par donner naissance à une œuvre gigantesque et grandiose.

Comment devient-on un véritable expert dans un domaine ?

Par une régulière acquisition de connaissances chaque jour, mois, année, et par l'acquisition d'expériences par des pratiques et actions régulières chaque jour, mois, et année. En s'accumulant régulièrement, les bribes de connaissances et d'expériences forment une expertise solide et rarement égalée.

Comment devient-on célèbre ?

Par un nombre régulièrement en augmentation de personnes qui vous connait par des actions que vous avez faites. De façon régulière, de plus en plus de personnes intéressées ou qui ne sont pas insensibles à ce que vous faites se rendent compte de votre existence.

Comment courir un marathon ?

En mettant un pied l'un devant l'autre de façon régulière pendant des heures jusqu'à atteindre l'arrivée.

Comment devenir immensément riche ?

En augmentant régulièrement le nombre de sources d'argent dont on dispose. Chaque jour, chaque mois et chaque année les personnes fortunées travaillent à obtenir une ou plusieurs sources supplémentaires de revenus en améliorant ce qu'ils font déjà ou en ajoutant une ou plusieurs activités supplémentaires.

Comment réaliser l'impossible ?

En repoussant régulièrement la limite de ce qui semble possible. Les choses impossibles d'hier ne le sont plus aujourd'hui, comme parler en direct à une personne située à des milliers de kilomètres, par exemple.

En allant toujours un peu plus loin au-delà de ce qui semble possible, on se rapproche toujours de l'accomplissement de l'impossible.

Comment être heureux ?

Par l'accumulation et l'assemblage de façon régulière et continue de petites choses agréables qui paraissent insignifiantes que l'on a tendance à négliger.

Comment on échoue ?

On échoue dans ce qu'on entreprend si on manque de régularité.

On ne peut jamais devenir un expert dans un domaine si on n'est pas régulier dans l'acquisition de connaissances et d'expériences.

La construction d’un immeuble ne peut jamais être achevée si on est irrégulier dans l’exécution des tâches à faire ou que l’approvisionnement des matériaux nécessaires n’est pas régulier.

On ne peut jamais devenir célèbre si on ne fait pas des actions régulières pour se faire connaître.

On ne terminera jamais un marathon si on arrête de marcher de façon régulière.

On ne deviendra jamais riche si on ne travaille pas régulièrement sur des actions pour accroître sa fortune.

Sans la régularité de personnes qui ont voulu améliorer l’existence, l’humanité serait encore restée à l’âge de pierre. Sans une régulière poursuite de l’impossible, l’impossible reste toujours impossible.

Sans une quête régulière du bonheur, celui-ci reste toujours une illusion.

Qui est l’ennemi de la régularité ? l’impatience.

L’impatient est celui qui ne se donne pas le temps, ou ne veut pas se donner le temps pour accomplir un objectif.

L’impatient préfère abandonner plutôt que d’allouer le temps nécessaire pour des actions régulières. L’impatient se fixe des délais illusoires et irréalistes.

Le temps est un professeur : il enseigne et nous rend meilleur. On laisse le vin vieillir, parce que le temps le rend meilleur.

Il faut du temps pour devenir un expert dans un domaine.

Il faut du temps à l’eau pour creuser le roc.

Il faut du temps pour bâtir un immeuble.

Il faut du temps pour asseoir sa célébrité.

Il faut du temps pour courir un marathon.

Il faut du temps pour devenir riche.

Il faut du temps pour réaliser l'impossible.

Il faut du temps pour devenir heureux.

La clé du succès se résume donc en cette phrase : Prenez du temps pour faire des actions régulières afin de se rapprocher et d'atteindre votre objectif.

Dans la série des « Histoires Inspirantes »

Histoires Pour Réussir (Volume 1) :
Cliquez sur le lien suivant :

http://amzn.to/1d9jWqN

Histoires Pour Vous Remonter Le Moral :
Cliquez sur le lien suivant :

http://amzn.to/15Mnjwv

Envie de toujours vivre du côté ensoleillé de la vie ?

Visitez www.livres-developpement.personnel.info